La nouvelle éducation (2/3) – Conférence d'ouverture

Séminaire 2008

Partage international nº 245 – Février 2009

par le Maître

Pour avoir un aperçu de la direction dans laquelle l'éducation du nouvel âge s'orientera peut-être, il paraît utile de commencer par définir le but fondamental de l'éducation et de mettre ainsi en lumière les insuffisances des méthodes éducatives actuelles.

Tout d'abord, il faut savoir à qui l'éducation s'adresse et comment elle remplit sa fonction. Ceci est peut-être moins évident qu'il n'y paraît à première vue, car, pendant longtemps, l'homme n'a eu aucune idée de sa nature et de sa constitution véritables, prenant la partie pour le tout et tournant le dos, dans une large mesure, à son être essentiel.

L'homme, en tant qu'âme en incarnation, est un dieu en émergence qui, grâce à la loi de réincarnation, progresse lentement vers la démonstration de cette divinité dans toute sa splendeur. L'éducation, au sens véritable du terme, est le moyen par lequel un individu, par une expansion de conscience progressive, est préparé et se prépare lui-même à cette fin. Tout ce qui sert ce processus fait partie de l'éducation, que la méthode utilisée soit formelle ou non.

Telle qu'elle est conçue aujourd'hui, l'éducation est bien peu de chose, car elle n'assure que le minimum nécessaire pour la compréhension et la maîtrise de l'environnement humain. Dans un monde où la lutte quotidienne pour la survie est le lot du plus grand nombre, rares sont ceux qui parviennent à apprendre autre chose que des rudiments sur le sens et le but de la vie.

Des nations entières aujourd'hui sont encore presque illettrées. Ailleurs, des esprits bourrés de connaissances pratiques restent désœuvrés faute d'un emploi digne de ce nom. La formation à un emploi a remplacé l'éducation à la vie, tandis que, de plus en plus, le stress et les contraintes causés par ce déséquilibre dégénèrent en violences de toutes sortes.

L'éducation devrait être considérée comme étant l'art qui permet de contacter le dieu intérieur, de le connaître et de lui donner la possibilité de s'exprimer. Traditionnellement, c'est à la religion qu'on a attribué cette fonction, c'est pourquoi l'éducation religieuse demeure aujourd'hui un bastion dans de nombreux pays. Cependant, la religion n'est que l'un des nombreux chemins menant à Dieu, et d'autres voies doivent être trouvées qui permettront à tous les hommes de connaître et d'exprimer leur expérience du divin.

C'est à ce but que l'éducation nouvelle devrait se consacrer. L'existence de l'âme – le Divin intermédiaire – doit être reconnue de tous, et les techniques de contact avec ce principe supérieur devenir familières à chacun.

Lorsque la structure de rayons, le niveau d'évolution et les buts de l'âme seront connus et décrits, l'éducation des enfants et des adultes deviendra plus scientifique et un nouveau sens sera donné au processus par lequel les hommes apprennent à devenir des dieux.

Tout cela exige des efforts sérieux de la part de ceux qui travaillent dans le domaine éducatif. La préparation à cette tâche doit devenir le but de tous ceux qui aspirent à enseigner. Jamais meilleure opportunité de service ne s'est présentée à ceux qui sont prêts à relever le défi de l'éducation dans le nouvel âge qui s'ouvre maintenant devant nous tous.

Un nouvel éventail de possibilités se présentera bientôt lorsque les hommes s'attaqueront aux problèmes de la séparativité et de la division. Cet élan libérera les forces et inspirera les techniques de formation et d'enseignement qui, le moment venu, conduiront les hommes aux pieds de Dieu.

Janvier 1988

Auteur : le Maître, l'un des membres les plus éminents de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. Pour diverses raisons, son identité n'est pas révélée. Benjamin Creme était en contact télépathique permanent avec ce Maître qui lui dictait ses articles.

Thématiques : spiritualité

Rubrique : Divers, Dossier